

**[Texte]**

of course, the beef market in Toronto rivals it and may be even a little more important than the total picture but they are both very close and very important. It has a particular significance to the cattlemen in Alberta since most of their production goes to the Montreal market, and every pound of it has to go by way of reefer cars or trucks, that is refrigeration. It pays the full freight cost, believe me, and that is somewhere around \$6 per hundred.

• 1040

**Mr. Whelan:** That is box fees.

**Mr. Hargrave:** It includes box fees too, if you like.

**Mr. Whelan:** More of it in box fees.

**Mr. Hargrave:** At any rate they pay the full shot and the producers and the feeders in Alberta have to pay that right off the top. So that is a very, very important market to the cattlemen in Western Canada and especially in Alberta but it is no more important or less important than the feeder cattle market in Ontario. Every year, traditionally in the last three months of the year, about one half million feeder cattle, that is mostly calves and grass yearlings, come down to that market live and again they pay the full freight via railway and now in an increasing amount they are coming by trucks. That market is every bit as important as the beef market is in Montreal.

So, regardless of, shall we say, the political implications of the White Paper on sovereignty association, my point is that cattlemen in Western Canada, people in agriculture, will freely admit the importance of that market and hope that it continues. The alternatives, and there are alternatives, are a little frightening and I think very expensive. For example, in Quebec, the alternative might be two-fold: one is that they can strive to become a little more self-sufficient in beef, which I think would be an enormous undertaking, and I hope that maybe they can move in that direction, the other one for them literally is to import more offshore beef, frozen carcass beef. That is a possibility.

For us in Alberta, especially our alternatives, if we were to lose that valuable market, is to redirect our production into the Pacific Northwest of the United States, and sometimes that is a very attractive market. Surely the present status quo is something that we sometimes take for granted and we should readdress ourselves to the importance of that regardless of the fact that it is a very expensive proposition to move those live cattle into Ontario as feeders or the carcass beef into the Montreal market. I wanted to make that comment.

The other comment I want to make is with reference to the former Minister's comments about PFRA. I think it was only last week that I had the privilege in the Standing Committee on Regional Development when the Minister, the Honourable Elmer MacKay, was the witness, of suggesting with respect to PFRA and the future of it, that it is perhaps time that a small all-party committee be established to examine the whole concept of PFRA beginning with its very significant history and traditions, its present day scope and operations including some new responsibilities that PFRA has, and a real hard look into the nineteen eighties and even into the nineteen nineties with

**[Traduction]**

important dans l'ensemble. Mais l'un et l'autre sont importants. Le marché de Montréal est particulièrement crucial pour les éleveurs de l'Alberta étant donné qu'ils y dirigent la quasi-totalité de leur production qui est transportée par wagons ou par camions réfrigérés. Le coût de ce transport, n'en doutez pas, est élevé, \$6 par 100 livres.

**M. Whelan:** Cela tient compte également des droits.

**M. Hargrave:** C'est juste.

**M. Whelan:** Ce n'est pas négligeable.

**M. Hargrave:** De toute façon, ce sont les éleveurs albertain qui doivent faire ces frais. Le marché de Montréal est donc crucial pour les éleveurs de l'Ouest, de l'Alberta en particulier, mais il ne supplante absolument pas le marché ontarien. Chaque année, au cours du dernier trimestre, un demi-million de bêtes pour l'engraissement, surtout des veaux et des jeunes bêtes de pâture sont l'acheminés vivants vers le marché ontarien, ce qui occasionne pour les éleveurs des frais de transport par chemin de fer quoique, maintenant, l'usage de bitaillères est de plus en plus répandu. Ce marché est tout aussi important que le marché du bœuf à Montréal.

Quelles que soient les répercussions politiques du Livre blanc sur la souveraineté-association, je soutiens que les éleveurs de l'Ouest, les agriculteurs, vous diront volontiers que ce marché est important et qu'ils espèrent qu'il leur demeurera ouvert. Les solutions de rechange ne sont pas très réjouissantes, en raison de leur coût. Au Québec, par exemple, il y aurait deux solutions: on pourrait essayer d'être un peu plus autonome pour ce qui est de l'élevage bovin, ce qui exigerait des efforts énormes et j'espère qu'on pourra y parvenir. Deuxièmement, on pourrait importer plus de bœuf, du bœuf congelé en quartiers. C'est une possibilité.

Pour nous, en Alberta, si nous devions perdre ce marché lucratif, nous pourrions expédier notre production vers le nord-ouest des États-Unis car ce marché offre des possibilités. Bien sûr parfois nous comptons aveuglément sur les situations actuelles mais nous devrions nous résoudre à envisager la possibilité, aussi coûteuse qu'elle soit, d'expédier les bêtes vivantes vers le marché d'Ontario ou encore d'expédier les carcasses vers le marché de Montréal. Voilà ce que je tenais à dire.

Par ailleurs, l'ex-ministre a parlé de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies. La semaine dernière encore, j'ai eu le privilège d'assister à la séance du comité permanent de l'expansion régionale, quand le ministre, l'honorable Aylmer McKay, a témoigné. J'ai alors dit qu'il sera peut-être important que l'avenir de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies fasse l'objet d'une étude par un petit comité formé de représentants de toutes les parties pour que le principe même de la loi soit étudié de nouveau, d'après les réalisations passées et d'après la portée actuelle de ses dispositions. Il serait peut-être bon de passer en revue les responsabilités que confère